

[70r., 143.tif] m'attendris comme un sot sur le depart de celleci. La jolie Marquise s'approcha de moi, cependant la voyant si occupée de Terzi, je crus qu'elle étoit engagée. Et la nuit je révois sottement au plaisir manqué en Decembre 1786.

Tres chaud. Le soir pluye chaude. La nuit un peu de neige.

§ 16. Avril. Dicté sur le Cadastre commencé en Hongrie et sur le Censimento de Milan. Chez le grand Chambelan, il étoit au lit souffrant de la fièvre et me recommanda de m'attacher a Me de Hoyos. Les Morelli, Me de la Lippe et le Cte Gaisrugg dînerent chez moi. Me d'A.[uersperg] a été prendre congé hier de Me de la L.[ippe] disant qu'elle partoît ce matin a 7h. avec Me d'Aspremont pour \*Buchau sur la rivière de Waag\* au dela de Tyrnau \*et de Trentschin\*. Le Gouverneur de Trieste est fort malade. Le soir chez le Pce Lobkowitz. Il me montra sur la Carte l'endroit ou sa fille est allé, il n'y avoit chez lui que Me de Wallenstein. Chez ma bellesœur. Chez Me de Reischach. Ma.[rschall] y resta apres moi, elle nous avoit demandé a tous deux des nouvelles de Me d'A.[uersperg]. Et je crus qu'il lui en parleroit ces pensées voluptueuses qui ne font que troubler ma tête, ne devroient point y trouver acces, si je savois seulement pourquoi elles s'y sont venus nicher, des que a treize ou quatorze ans j'ai commencé a bander. C'est une vilaine chose que cette sensualité de tête.

Il a plu et neigé, tems froid.